



ACTIVITES PHYSIQUES ADAPATEES EN INSTITUTION AVEC UN PATIENT EPILEPTIQUE EN FAUTEUIL ROULANT

K.Bouabid : Professeur d'Activités Physiques Adaptées

Introduction : Dans le cadre de la spécificité de notre prise en charge, nous avons accueilli un patient épileptique en fauteuil roulant. Ce patient, faute de structure adaptée en Ile de France, vivait depuis 10 ans à son domicile en région parisienne. Ces progrès spectaculaires et son évolution au sein de notre structure, nous ont encouragés à vous faire part de notre expérience.

Objectif : Mettre en place une rééducation de marche-équilibre à travers un programme en Activités Physiques Adaptées, afin de permettre au patient d'acquérir son autonomie.

Sujets: Un patient atteint d'épilepsie pharmaco-résistante, âgé de 29 ans, pesant 107 kg (en octobre 2011) pour 1m87 avec un IMC de 30.6 (obésité modérée). Monsieur B. a présenté un état de mal en 2000 ayant occasionné un coma d'environ deux mois avec une parésie des deux nerfs radiaux, qui a régressé et une atrophie des membres inférieurs. Une encéphalopathie épileptique de type Lennox-Gastaut est apparue dans la toute petite enfance et qui a d'emblée associée trois types de manifestations (épilepsie généralisée, retard cognitif et psychomoteur, troubles du comportement avec périodes d'agitation et d'agressivité). **Le patient ne marchait plus depuis 10 ans.** Son EEG présentait une activité un peu lente et mal dessinée.

Lieu : Hôpital de Jour L. VIDART de l'Association l'Aide à l'Épileptique à Créteil.

Méthode : L'étude est composée de 2 périodes : une période de 6 mois d'entraînement 2 fois par semaine et une période de 12 mois d'entraînement 4 fois par semaine avec un programme en activité physique adaptée axé sur le renforcement musculaire, un travail de l'équilibre et de la marche et des activités ludiques pendant 60 à 90 minutes par séance.

Mesures : Le sujet est soumis à différents tests physiques : test de marche, test d'équilibre-marche (Test de Tinetti).

Résultat : Ce jeune homme peut marcher sur 10 mètres sans aide extérieure, avec un bon renforcement musculaire global et une meilleure mobilité. Ce progrès lui permet d'effectuer des actes de la vie quotidienne (aller aux WC seul, s'habiller seul,...). Il pratique des activités physiques en individuel, cependant il accorde une préférence pour les activités en groupe (bowling,...) parce qu'il échange avec ses camarades. Actuellement il pèse, 102 kg (en avril 2013) avec un IMC de 29,2 (surpoids).

Témoignages

Témoignage du Patient :

« Avant d'arriver à l'hôpital, j'étais à la maison et j'étais triste. J'étais soit allongé soit assis sur mon fauteuil roulant, mes jambes étaient trop faibles pour me mettre debout. Pour uriner, on me tenait afin de ne pas tomber. Maintenant, j'ai des copains et surtout plein de copines et je suis content. Je parle avec eux et je joue avec eux. Je fais du sport et j'aime marcher. Ce matin, je me suis habillé tout seul, j'étais en forme... »

Témoignage des parents :

« C'est vrai qu'avant, il n'avait plus d'équilibre, plus de force dans les jambes. Il n'était qu'avec nous. Aujourd'hui, nous sommes ravis car il est content d'aller à l'hôpital de jour, il a plus d'équilibre et veut constamment marcher et nous montrer qu'il en est capable surtout devant la famille. Nous sommes heureux de sa prise en charge au sein de l'hôpital. »

Conclusion : Cette prise en charge lui a permis de retrouver une vie sociale, de se faire des amis. Son rythme alimentaire s'est amélioré puisqu'il prend ses 3 repas par jour à heure fixe. Il peut, de ce fait, avoir un transit intestinal satisfaisant. Par ailleurs, la station debout permet de réguler son organisme. Il a acquis une autonomie partielle grâce à une meilleure mobilité et un renforcement musculaire. On constate une activité EEG plus régulière et moins lente que sur les précédents enregistrements. Ces crises d'épilepsie ne sont plus aussi fréquentes qu'auparavant (trois crises par semaine), il peut faire une à deux crises par mois, voire aucune pendant un mois.



A son arrivée



1 an après



1 an et demi après